

www.weneedart.com

LANCEMENT DU SITE INTERNET
DEDIE AUX ŒUVRES D'ARTISTES
STREET ART



DOSSIER DE PRESSE

LANCEMENT DE LA PLATEFORME DE VENTE EN LIGNE D'ART URBAIN : **WE NEED ART**



www.weneedart.com

Lancement de la plateforme en ligne **WE NEED ART** qui aspire à démocratiser l'accessibilité aux œuvres d'art urbain, non seulement en termes de visibilité artistique, mais aussi en matière de prix. En permettant aux artistes de fixer librement le prix de leurs œuvres sans commission ajoutée (comme le font les autres plateformes et les galeries), **WE NEED ART** propose des œuvres accessibles et au juste prix.

Lancé à l'initiative de **Philippe TORRES**, un passionné de Street Art et d'art urbain, **WE NEED ART** est un site Internet permettant aux artistes de vendre leurs œuvres en fixant librement leur prix de vente sans que la plateforme n'ajoute de commission au prix de l'œuvre pour se rémunérer. La transparence de **WE NEED ART** a le double avantage de montrer la vraie cote des artistes mais également de proposer des œuvres à des prix raisonnables et accessibles. Aujourd'hui, le site a noué des partenariats avec **18 artistes d'art urbain** français de tous horizons artistiques qui peuvent ainsi vendre en toute transparence pas moins d'une centaine d'œuvres.

Un site très documenté sur les artistes et les œuvres.

Réalisé par l'agence SUBSKILL, **WE NEED ART** a été conçu comme un site documentaire enrichi souhaitant réunir les passionnés de Street Art et les artistes, ce qui le différencie des marketplaces actuelles du marché. En effet, le site propose un large éventail de contenus (descriptions, visuels, vidéos, etc.) permettant aux acquéreurs de pouvoir se documenter avant d'effectuer un achat. En cas de doute ou de question, l'acquéreur a la possibilité d'échanger par email avec l'artiste depuis le site Internet, véritable innovation en matière de vente en ligne d'œuvres d'art. Enfin, le site reprend l'ensemble des codes esthétiques de l'art urbain ce qui permet à l'internaute une immersion immédiate.

Une plateforme pour les passionnés ... et au service des artistes.

En plus de fixer librement le prix, les artistes peuvent grâce à **WE NEED ART** être déchargés de la gestion de la livraison des œuvres qui peut s'avérer coûteuse et difficile à assurer au quotidien. En effet, les œuvres sont confiées et stockées dans les locaux de **WE NEED ART** qui se charge de les emballer soigneusement et de les adresser directement aux acquéreurs. Cette gestion logistique offre d'une part la garantie aux futurs propriétaires d'acquérir en exclusivité une œuvre vendue nulle part ailleurs et d'être sûrs de sa disponibilité en cas d'achat. Cela permet d'autre part, aux artistes de gérer en toute fluidité leurs stocks. Les artistes les plus productifs y trouveront un moyen simple et efficace de montrer l'étendue de leur travail.

Connectez-vous : www.weneedart.com



Des artistes sélectionnés pour leur diversité.

La grande force de **WE NEED ART** est de proposer des artistes aux horizons différents utilisant différentes techniques artistiques (pochoir, tag, graffiti, collage, lettrage, etc.) mais aussi de générations différentes. Pour garantir cette diversité, Philippe TORRES n'a pas hésité à les rencontrer aux quatre coins de la France et à échanger longuement avec eux afin de leur présenter le projet **WE NEED ART**. Cette volonté de personnalisation a énormément plu aux artistes bien souvent soumis à des échanges impersonnels et dématérialisés avec les plateformes de vente en ligne.

L'aventure **WE NEED ART** débute avec un groupe de 18 artistes aux horizons différents qui ont tous été séduits par la possibilité de fixer le juste prix de leurs œuvres, signe de grande transparence. En effet, **WE NEED ART** n'ajoute pas de commission au prix de vente de chacune des œuvres mais se rémunère par un système original. Enfin, le site **WE NEED ART** permet aux artistes d'être présentés sous la forme d'une vidéo d'une durée d'une minute dans laquelle ils décrivent leurs inspirations et leurs techniques. Réalisées par le vidéaste Tim JARROSSON, ces vidéos sont aujourd'hui inédites sur le marché.



AVERI



DACO



HEM



JORIS



KANOS



KELKIN



LOEIL



LOODZ



BASTO



NASSYO



ORE



RAS



SERTY 31



SHADEE



SUPOCAOS



TAREK



YARPS



ZOKATOS



Un showroom pour vivre une expérience sensorielle avec les œuvres

Soucieux de proposer une expérience enrichie et inédite, **WE NEED ART** permet également aux futurs acquéreurs résidant en région Ile-de-France, **de voir matériellement les œuvres dans un showroom de 35 m2 situé en proche banlieue sud.**

Ce showroom destiné aux passionnés désireux de faire une acquisition mais ne parvenant pas à se décider, **a été pensé dans le prolongement du site : accueillant et communautaire.**

Une offre qui a terme sera déployée pour les entreprises.

Le lancement du site internet **WE NEED ART** sera suivi **d'un après-midi inaugural de présentation de la plateforme mais également des artistes qui se prêteront au jeu de la performance.**

Les prochaines étapes seront jalonnées par une augmentation des collaborations d'artistes dans un **soucis permanent de diversité et de volume. En effet, c'est en demeurant une plateforme à taille humaine que WE NEED ART continuera à offrir un accompagnement personnalisé et sur-mesure cher aux artistes.**

L'autre projet de **WE NEED ART** sera **le déploiement d'une offre spécifiquement dédiée aux entreprises** afin qu'elles acquièrent des œuvres d'art urbain au juste prix également. Cette offre, permettra aux entreprises de toutes tailles et quel que soit leur budget, **de pouvoir acquérir des œuvres d'art accessibles** tout en bénéficiant des avantages fiscaux que ce genre d'acquisition permet. Cette prochaine étape s'inscrit pleinement dans la volonté de démocratisation chère à **WE NEED ART.**



Présentation de Philippe TORRES, fondateur de WE NEED ART

A l'issue d'une formation commerciale, **Philippe TORRES** intègre une entreprise de conseil qui lui permet de vivre à l'étranger, notamment à Moscou et Montréal où il séjourne respectivement 4 et 2 ans. **Passionné par les beaux arts depuis son plus jeune âge, Philippe TORRES** fait l'acquisition durant ses séjours à l'étranger de peintures, d'objets d'artisanats et d'objets d'art façonnant progressivement son goût pour les arts urbains.

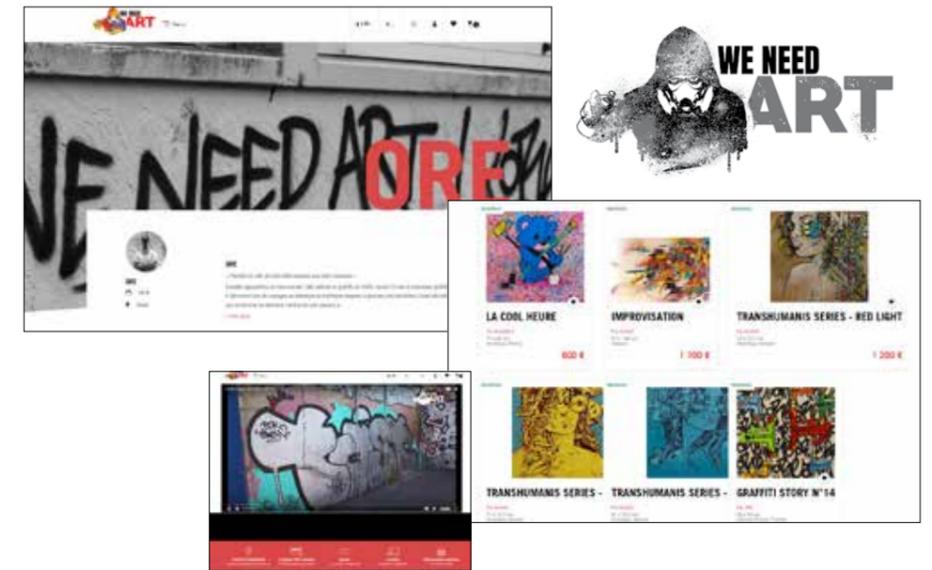
De retour en France en 2004, **Philippe TORRES** enrichit sa passion pour le Street Art et **n'hésite pas à contacter directement les artistes pour faire des acquisitions.** Grâce à ces échanges, il prend conscience que beaucoup d'artistes d'art d'urbain ont de grandes difficultés à vivre de leur art dans **un marché soumis de plus en plus à la spéculation** et où les intermédiaires imposent **des commissions pouvant altérer, voir fausser la cote des artistes.** Fort de ce constat, **Philippe TORRES** décide de lancer une plateforme de vente d'œuvres d'art urbain où **les artistes fixeraient librement le prix de leurs œuvres sans commissions directes, ni spéculations.** Les prix fixés seraient en outre **plus accessibles et non plus réservés à une élite.** De ce désir de démocratisation naît **WE NEED ART.**



Entrez dans l'univers WE NEED ART

Conçu par l'agence SUBSKILL, le site WE NEED ART a été conçu dans le but de donner du plaisir aux internautes passionnés par les arts urbains.

Les fonctionnalités proposées par le site veulent ainsi rompre avec les codes habituels des sites de vente en ligne d'œuvres d'art pour permettre à l'internaute, futur acquéreur, de vivre une expérience enrichissante prélude à la possession d'une œuvre.



1 Le site propose une arborescence claire permettant à l'internaute d'évoluer parmi les œuvres, les artistes et les techniques.

2 Très esthétique le site propose de plonger immédiatement dans l'atmosphère de l'art urbain.

3 Les pages artistes font la lumière sur leurs parcours et leurs inspirations.

4 Les pages œuvres décrivent les créations aux internautes qui peuvent zoomer sur les détails.

6 Les internautes peuvent prendre contact avec les artistes pour en savoir plus.

5 Les internautes peuvent mettre en situation l'œuvre dans un intérieur en modifiant la couleur du fond sur laquelle elle est représentée.

7 Des vidéos permettent d'entrer dans l'univers de l'artiste qui s'exprime sur son parcours, sa technique.



WE NEED ART Menu

Accueil > Galerie > Œuvres

NOTRE GALERIE D'ŒUVRES D'ART

L'ART URBAIN est un véritable phénomène artistique en plein essor depuis quelques années et WE NEED ART a décidé de vous le faire partager. Vous retrouverez sur cette page des œuvres d'artistes de premier plan, actifs dans le domaine de l'art urbain depuis de nombreuses années, mais aussi d'artistes des nouvelles générations, déjà talentueux. Graffiti, collage, pochoir, bombe aérosol, passe... toutes les techniques sont représentées. Prenez le temps de découvrir ces œuvres, de regarder de plus près les images mises à votre disposition, de mettre en situation ces toiles dans un espace de vie avant de faire votre choix. WE NEED ART vous propose de nombreuses œuvres d'art urbain. Retrouvez sur cette page l'ensemble des œuvres réalisées par nos artistes urbains.

Filtrer Formes Couleur Dimensions

TOUTES

<p>IMPROVISATION</p> <p>De 101022 140 x 107 cm Alineau</p> <p>1 700 €</p>	<p>RED LIGHT</p> <p>De 101022 70 x 100 cm Jarryguy, Alineau</p> <p>1 200 €</p>	<p>VENUS</p> <p>De 101022 70 x 100 cm Jarryguy, Alineau</p> <p>1 200 €</p>
<p>DEEP BLUE</p> <p>De 101022 70 x 100 cm Jarryguy, Alineau</p> <p>1 200 €</p>	<p>GRAFFITI STORY N°14</p> <p>De 1028 60 x 60 cm Alineau, Ousse, Douchin</p> <p>500 €</p>	<p>GRAFFITI STORY N°15</p> <p>De 1028 37 x 60 cm Alineau, Ousse, Douchin</p> <p>700 €</p>
<p>EVOLUTION WITHOUT REVOLUTION</p> <p>De 100022 30 x 116 cm Technique mixte sur lin</p> <p>1 800 €</p>	<p>SANKOFA</p> <p>De 100022 30 x 116 cm Technique mixte sur lin</p> <p>1 800 €</p>	<p>NO TIME TO WASTE</p> <p>De 100022 30 x 116 cm Technique mixte sur lin</p> <p>1 800 €</p>
<p>SOULCHOC</p> <p>De 100022</p>	<p>#BASTARDEATH 01</p> <p>De 101020</p>	<p>#BASTWING 02</p> <p>De 101020</p>

**A LA DECOUVERTE
DES ARTISTES**



www.weneedart.com



AVERI

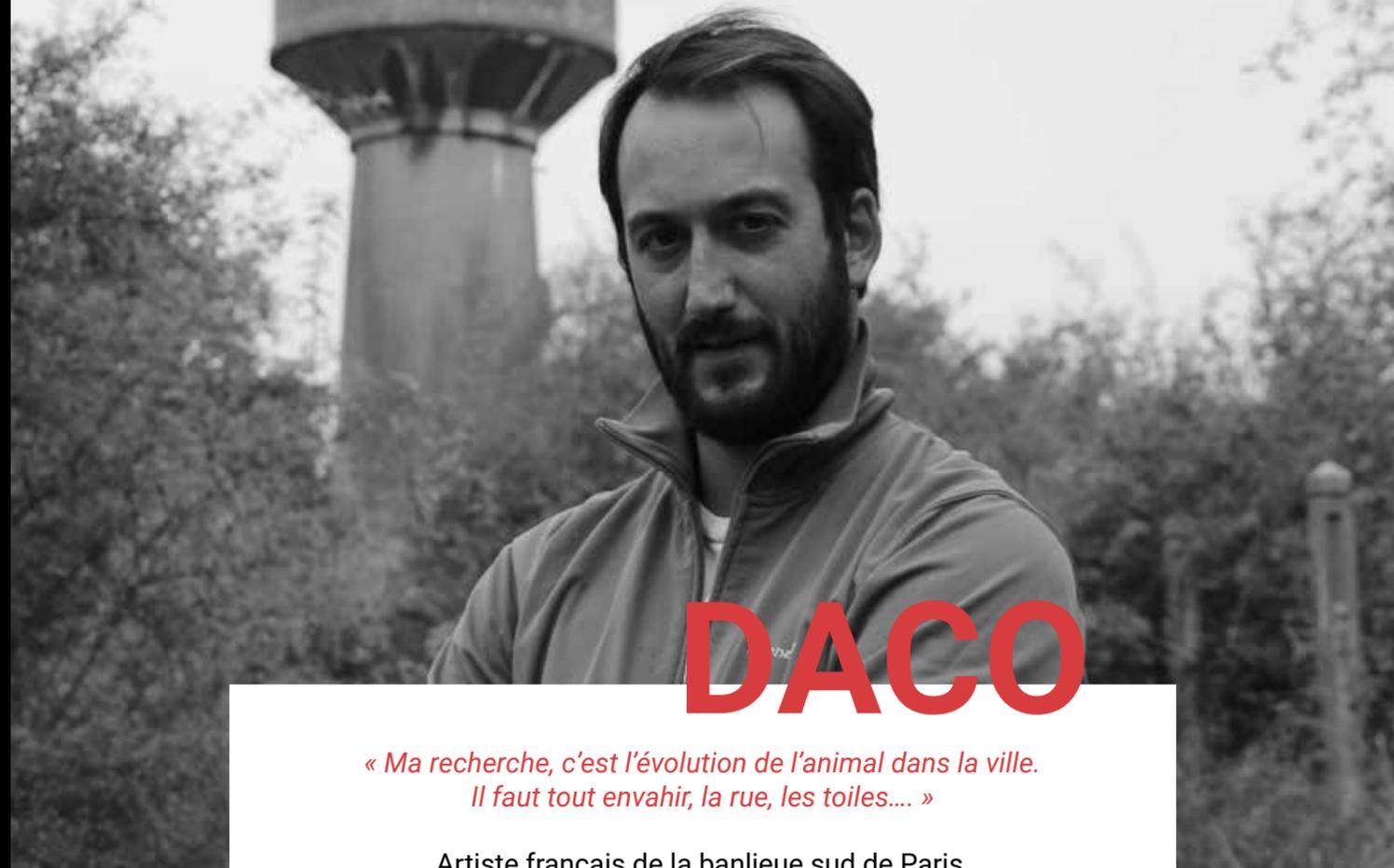
*« La Bretagne, c'est mon terrain de jeux.
La mer, le vent, la pluie m'inspirent »*

L'Armoricain, c'est ainsi que se définit **AVERI**.
Originaire de Saint-Brieuc où il réside toujours, c'est lors d'un voyage à Paris lorsqu'il était encore gamin au début des années 90 qu'il bloque sur des tags de BOXER. Le virus est transmis et ne le quittera plus.

Longtemps le seul graffeur de sa ville, il ne se limite pas à la seule agglomération. La Bretagne est son quartier de prédilection, pour faire vivre ses œuvres, mais aussi pour organiser des événements et des performances auxquels il convie des artistes du monde entier
« ...pour l'énergie que cela dégage...pour l'échange et le partage » précise **AVERI**.

Adeptes du « throw-up » (flop), ses lettres colorées en volume arrondi s'humanisent au fil du temps. **AVERI** y intègre des personnages expressifs en fonction de son feeling du moment. Rires, pleurs, colères, joies, on ressent instantanément les émotions qu'il veut nous faire partager.

Autre facette de l'artiste : ses portraits en « dripping » (coulures) qui donnent aux visages une expression si particulière et si intense entre fascination et interrogation. **AVERI** ne nous laisse pas indifférent, c'est certain.
« Je m'adapte à ce qui m'entoure et j'aspire à créer mon univers, une identité qui m'est propre » précise l'artiste. « La ville, le port, la pluie, le vent, tout se retrouve dans mes créations, c'est viscéral ».



DACO

*« Ma recherche, c'est l'évolution de l'animal dans la ville.
Il faut tout envahir, la rue, les toiles... »*

Artiste français de la banlieue sud de Paris, **DACO** est né en 1980 à Palaiseau.
DACO s'inspire de tout ce qu'il voit. Pour lui, l'image est importante. Son style, qui est un patchwork d'images, de vues, d'idées est très graphique et géométrique.

Bien qu'ayant fait ses armes dans des écoles de dessin, c'est dans le graffiti qu'il trouve ses marques. Autodidacte dans ce domaine, **DACO** commence par du lettrage classique mais est très vite attiré par le wild style (style de lettre complexe) dans lequel il trouve plus d'esthétique.

Puis une envie de partager autre chose l'oriente très vite vers un style déstructuré, éclaté afin de se créer une identité visuelle, un style graphique unique et reconnaissable, ses terrains de prédilection étant les friches et les gros murs.

Il déploie ensuite son identité en illustration, avec sa série d'animaux qu'il appelle « GRAFFAUNE » contraction de graffiti et faune, où ses graffitis côtoient un bestiaire aux allures punk et aux lignes géométriques. Il crée alors une espèce de jungle urbaine.

On retrouve dans ses créations des couleurs et une géométrie qui n'appartiennent pas au réel. On reconnaît aisément l'animal qui a une posture assez marquée mais ce que **DACO** recherche principalement, c'est le côté dynamique de la bête, qui est en plein mouvement, qui s'exprime, qui sort de la toile, une réelle invasion animale.





HEM

« Je suis YO, adoptez-moi !! Je cherche une famille »

Né en 1969, **HEM** a déjà vécu ou vit encore plusieurs vies artistiques, toutes aussi riches les unes que les autres.

Dans les années 80, il est **HEM**, graffeur parisien des premières générations. Il sévit sur les murs et les palissades et dans les spots célèbres de la capitale et se fait déjà remarquer par ses personnages monochromes. Il est même publié dans la bible « PARIS-TONKAR ».

Puis cette partie underground s'arrête nette, et la vie reprend son cours, mais toujours dans le domaine artistique. **HEM** débute des études d'animation aux Gobelins et après quelques années, devient réalisateur de dessins animés, à l'affiche en France et à l'international, pendant presque 20 ans.

Enfin, en 2015, il rempile avec ses amours de jeunesse et reprend pinceaux et bombes de peinture pour produire une série de toiles originales inspirées par son nouveau personnage, YO, né de ses deux passions, les dessins animés et la peinture.

« Tout a commencé par une simple tache de peinture sur un coin de table. Pas un premier jet, une simple tache multicolore. J'ai ajouté deux yeux à cette tache et l'ai dotée d'une silhouette filiforme : un personnage était né. Ce personnage a plu. Il fallait le faire vivre. »

Et cette nouvelle vie de **HEM** va non seulement continuer à prendre forme sur des toiles, mais aussi sur des murs, car **HEM** est appelé à participer à de grands projets artistiques. Nous, on ne demande qu'à voir ce personnage inonder la capitale.



JORIS

« J'utilise les couleurs comme un vecteur d'émotions, de sentiments. Chaque couleur a une symbolique »

Artiste autodidacte né en 1987, **JORIS** est diplômé des Beaux-Arts. Curieux, il expérimente et s'intéresse à toutes les techniques picturales comme la peinture à la bombe, la peinture à l'huile, l'acrylique, l'aquarelle...

Ses sources d'inspiration sont multiples. Il est influencé par les mouvements picturaux classiques comme les impressionnistes, les surréalistes et les cubistes mais aussi par des artistes urbains contemporains qui sont très actifs dans la capitale.

Son approche des couleurs est particulière. Selon lui, il y a des couleurs qui ne sont pas joignables, des harmonies qui peuvent être électriques, d'autres sinistres... Les couleurs vibrent dans ses créations car elles sont présentes partout et elles l'inspirent, les couleurs vives principalement. **JORIS** fait également partager sa passion car il est aussi professeur de graffiti.

« J'essaie de transmettre la passion du dessin, via l'utilisation de la bombe. Comme il n'y a pas tout à fait de règles, tout est permis, je donne mes pistes et j'essaie d'orienter mes élèves au mieux. Ils ont des choses à exprimer, des expériences à faire. Je les encourage et leur donne tous les conseils possibles pour les accompagner dans ce qui pourrait prendre un peu plus d'ampleur dans leur vie, l'expression libre »

JORIS reconnaît lui-même qu'il continue à apprendre constamment. Il n'a jamais autant appris que depuis qu'il est face à une liberté d'action.





KANOS

« Pour que le mouvement graffiti existe, il faut des hommes et des villes, des murs et du vivant »

KANOS est né en 1983 dans la banlieue nord de Paris. Tout commence lorsque gamin, il prenait le RER D pour aller sur Paris. Il voyait alors par la fenêtre des formes et des couleurs placées à des endroits inhabituels.

Graffeur pendant toute son adolescence, **KANOS** est toujours membre de ses crews de jeunesse. Pendant ses études aux Beaux-Arts, il crée le concept CelloGraff avec Astro, un autre artiste. Travailler sur une base de cellophane dans la rue venait de l'idée de fabriquer sa propre surface d'expression.

Il évoque dans sa peinture l'éphémère et la fragilité de nos constructions et de la nature. Le mélange de l'organique aux éléments urbains résume pour lui l'essence même du mouvement dont il se revendique. Les hommes et les villes, le vivant et le minéral, l'organique et l'acier sont les éléments que l'on retrouve dans son œuvre car c'est ainsi qu'il illustre une vision de l'humanité.

Pour **KANOS**, la peinture est un exutoire, elle lui permet de faire sortir avec violence ce qu'il ne peut pas faire sortir avec des mots. Il représente des éléments proches du vivant (des organes, des viscères, des têtes de mort) ainsi que des éléments de l'urbain comme des bâtiments, des grues.

S'il se définit lui-même comme un Street-Graphiste, il aime aussi marier différentes formes d'arts ensemble, comme lors de sa dernière performance à la bombe, réalisée avec l'orchestre harmonique de Levallois pour le compte d'une association, au son d'une œuvre de Moussorgski.



KELKIN

« Mes labyrinthes ne sont qu'un passage dont il faut trouver la sortie mais comme pour la vie, on peut y rester prisonnier ou s'y complaire »

Né en 1994, **KELKIN** est un artiste de la nouvelle génération dont la créativité est débordante. Il vit son art de manière permanente, sans barrières ni contraintes. **KELKIN** nous emmène dans son univers labyrinthique et ses créations exercent sur nous une fascination dont il est difficile de sortir.

Reflet de nos vies qui s'entrecroisent et s'entrechoquent, les labyrinthes de **KELKIN** ont toujours une ou plusieurs sorties, mais comme dans la vie, il faut prendre le temps de les chercher et de les trouver, ou pas. Les sorties du labyrinthe s'analysent : dois-je prendre cette voie ? Est-ce la bonne ? Pas celle-ci, l'autre : un éternel questionnement sur des choix auxquels nous sommes tous confrontés nous les hommes.

Mais **KELKIN**, ce n'est pas seulement un univers mystique et de questionnement, c'est aussi une ouverture sur l'extérieur. Il intègre désormais la couleur dans son approche labyrinthique, ce qui nous ouvre d'autres horizons, et sort même de cet univers pour nous proposer une vision différente de son art, comme si la couleur lui avait ouvert d'autres portes, une autre facette de son talent, plus joyeuse, plus vivante mais tout aussi fascinante.

KELKIN est un artiste qui grandit en même temps que son art s'affirme, et qui nous réserve pour sûr des surprises créatives dans les années qui viennent.





LOEIL

« Je m'inscris dans la lignée du chercheur, de celui qui expérimente, mixe et croise les styles et les outils de création pour enrichir sans cesse mon travail »

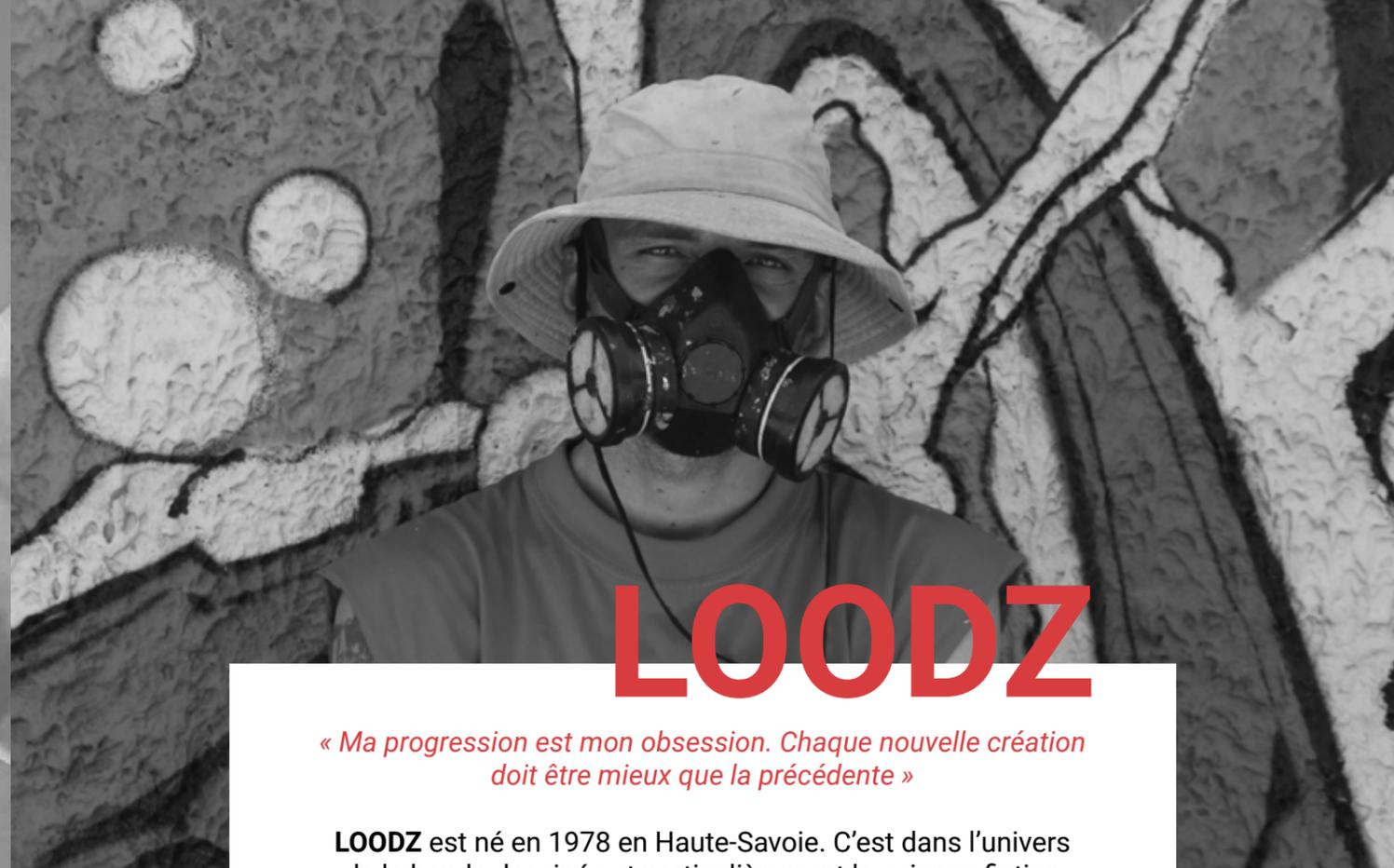
Curieux et touche à tout, **LOEIL** porte bien son nom.

Du minimal au foisonnant et du vectoriel à la texture, il jongle et s'amuse au gré d'inspirations comme le design graphique, l'abstraction ou les arts ethniques. Jouant d'utilisation d'aplats, de dégradés de couleurs ou de trames visuelles faites de lignes ou de points, le rythme est le chef d'orchestre et l'essence même de ses compositions.

Sur toile, il privilégie une recherche plastique travaillant par série sur des formats identiques, avec des stades de saturation par strates arrêtés à des moments différents dans le processus de réalisation. Il improvise et compose au fur et à mesure passant d'une toile à l'autre, et se questionne sur le contrôle et le destin d'une œuvre, sur l'acceptation des imprévus ou des ratés. Pourquoi chercher à tout contrôler et diriger, le hasard fait bien les choses, pourquoi ne pas lui donner sa chance.

Sur mur, il aime a contrario avoir un croquis comme fil conducteur et affectionne des réalisations dans des terrains abandonnés.

Il choisit l'emplacement et le mur selon son revêtement, son aspect et son degré de vieillissement ou d'usure. Un rapport à la renaissance pour des lieux délaissés jadis porteurs d'activité et de vie, et une manière d'appréhender l'art urbain comme moyen de donner une nouvelle ambiance et une seconde vie à un mur et à la pièce dont il fait partie.



LOODZ

« Ma progression est mon obsession. Chaque nouvelle création doit être mieux que la précédente »

LOODZ est né en 1978 en Haute-Savoie. C'est dans l'univers de la bande dessinée et particulièrement la science-fiction que **LOODZ** découvre ses premiers dessins. Adeptes du graffiti durant ses jeunes années, il a été fortement inspiré par la « bible » du graffiti parisien du début des années 90 « PARIS-TONKAR ». Pendant plusieurs années, **LOODZ** va laisser sa créativité s'exprimer sur les murs de sa ville. Mais très tôt, **LOODZ** est tenté par la toile, car c'est le meilleur moyen pour lui de pousser plus loin sa quête de perfection.

Au fil des années, influencé par ses voyages comme celui au Pérou, son style évolue. Il revient à ses premières amours d'inspiration BD et développe une forte appétence pour les couleurs.

Son travail actuel reste abstrait mais les explosions de couleurs vives de ses toiles laissent l'imagination s'envoler au gré des envies du moment.

Son univers tend clairement vers une esthétique futuriste.

Chacun peut voir dans les créations de **LOODZ** sa propre vision du futur.

Il nous entraîne dans les pérégrinations du corps, de l'âme et de l'esprit, où la perception est mise à l'épreuve par le point de vue, au même titre que l'instant peut l'être.

Installé désormais à Lyon, **LOODZ** reste concentré sur ses nouvelles créations et a encore de quoi nous interpellier tant son imaginaire futuriste est plein de ressources.





BASTO

« MARSEILLE a désormais trouvé la place qui lui revenait en termes de reconnaissance internationale ».

BASTO est né en 1973 à Marseille. Il découvre les premiers tags à Paris à la fin des années 80, visitant sans relâche lors de ses passages dans la capitale, les principaux spots graffiti de ces années-là. De retour dans le sud, il devient un des premiers graffeurs de la cité phocéenne et s'impose rapidement sur la scène artistique locale.

Sans abandonner les performances extérieures, **BASTO** commence également à créer sur toile au milieu des années 90. La toile permet à **BASTO** de s'ouvrir à d'autres techniques, à un autre geste, plus apaisé, plus approfondi et plus finement travaillé. Il y prend le temps de l'expression, de l'étude et d'une audace plus plasticienne.

Ses voyages, ses origines méditerranéennes infiltrent également la toile à travers des compositions aux couleurs chatoyantes, avec comme signe distinctif, l'utilisation systématique des couleurs chaudes et primaires.

BASTO y trouve une forte énergie à travers l'utilisation de différentes techniques : acrylique, aérosols, pochoirs, marqueurs. Les finitions au marqueur gouache et/ou marqueur peinture dénotent une phase plus structurée, avec plus de recul.

Installé récemment à Paris, **BASTO** continue à développer son approche Pop Art influencée par les maîtres des années 70 comme Andy Warhol mais s'essaie également à de nouvelles recherches créatives dans un style artistique totalement différent que l'on peut rapprocher du naturalisme figuratif.



NASSYO

« Mes œuvres sont des virus graphiques qui se transforment »

Autodidacte, **NASSYO** est né à Paris en 1974.

Eternel enfant des années 80, **NASSYO** a toujours aimé créer, dessiner et surtout essayer des choses différentes. Les rues de Paris de ces années-là, cartonnées par BANDO, BOXER et d'autres graffeurs des premiers jours vont lui tracer la voie.

Ses sources d'inspiration sont multiples, « Tout, je regarde tout ce qui m'entoure » confirme **NASSYO**.

Son sujet de prédilection tourne autour de la transformation, qu'elle soit humaine ou urbaine, voire les deux. Fasciné par l'anatomie et la mécanique depuis toujours, pour lui, la ville est un lieu où humanoïdes et machines se croisent, où les éléments se mêlent et s'enlacent jusqu'à saturation, exprimant ainsi un rythme effréné et parfois chaotique.

Il aime illustrer les machines de chantier, les chaînes de montage, l'anatomie humaine, la frontière où la complémentarité entre l'homme et la mécanique, le tout avec une pointe de cynisme.

Très influencé par sa période graffiti, il en a gardé une grande spontanéité, un besoin d'improvisation qui est transcrit directement sur ses toiles. Le « tracé direct » lui permet d'être beaucoup plus rapide dans l'exécution. Ses œuvres font appel à une lecture méthodique où chaque détail tient son rôle.

Pour **NASSYO**, aujourd'hui, ce qui importe de plus en plus, c'est surtout l'envie de donner un message clair, épuré avec peut-être le minimum d'informations pour un maximum d'impact.





ORE

« Peindre la ville de nos mille utopies aux cent couleurs »

Installé aujourd'hui en Normandie, **ORE** débute le graffiti en 1989. Après 10 ans d'activisme graffiti il découvre lors de voyages au Mexique le mythique serpent à plumes précolombien, Quetzalcóatl, qui va devenir un élément central de son univers artistique.

Tout en continuant à peindre de manière spontanée dans l'espace public, il réalise des fresques dans le cadre de commandes officielles, et expose ses œuvres en France ainsi qu'à l'étranger.

Il est invité régulièrement pour des résidences ou des performances lors d'événements et de festivals d'art urbain.

Artiste protéiforme, **ORE** explore, au-delà de sa passion pour la mythologie maya et le Quetzalcóatl, tout type de thématique au travers de techniques très variées (pochoir, aérosol à main levée, rouleau à la perche, collage...).

On peut voir son Quetzalcóatl taillé en bois, puis collé sur les murs aux six coins de l'hexagone (Paris, Lille, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Lyon...) et dans les rues de grandes métropoles étrangères (Athènes, Barcelone, Berlin, Bilbao, Bruxelles, Hambourg, Londres, Mexico, Vancouver, Los Angeles, Tokyo).

Depuis 2011, en parallèle à son parcours d'artiste urbain, **ORE** crée des œuvres de Land Art. Il a ainsi réalisé un premier lettrage monumental de pierres, en Grèce au pied du mont Olympe. Il poursuit ce chemin créatif dans les espaces naturels au gré de ses voyages : Vallée de la Mort en Californie, Désert des Bardenas en Espagne, Laponie finlandaise.



ROSE AGATHE STEINER

« Je suis politiquement incorrecte, et cela se ressent dans mes toiles »

ROSE AGATHE STEINER n'est pas une artiste de la première heure. Elle a eu une première vie de créativité intensive, mais pas dans l'art, dans le marketing. Cependant, chassez le naturel et il revient au galop. Au bout de quelques années, le choix « de raison » laisse la place à l'envie, la passion, l'excitation de créer réellement quelque chose de ses mains, de laisser s'exprimer des émotions jusque-là refreînées.

Il aura néanmoins fallu un déclic, un accident de la vie qui permet si ce n'est une remise en question, une opportunité de faire le point et de se questionner.

Marginale, inclassable, brute, **ROSE AGATHE STEINER** crée dans la modestie ironique. Ses œuvres sont très inspirées par l'univers des séries TV, du cinéma, des fragiles ou pugnaces super-héros: un univers néo-punk bercé par la calligraphie, l'art urbain, les rêves de sommeil sur fond de Rap.

Fortement teintées de Pop Art, les créations de **ROSE AGATHE STEINER** font néanmoins passer des messages en liaison directe avec ses émotions du moment. Cela peut être de la joie, des rires mais aussi de la tristesse, des larmes ou des moments de solitude.

En fonction des sentiments et des émotions, les couleurs sont flamboyantes ou moroses, les personnages éclairés ou dans l'ombre, à peine visibles.

Pas de faux-semblants dans les œuvres de **ROSE AGATHE**, c'est à prendre ou à laisser. Alors prenez !!



Coming
SOON

SERTY 31

« Je suis passionné d'esthétisme, de design, d'architecture moderne et de nouvelles technologies, ce qui nourrit mon approche « Graffuturiste »

SERTY 31 a grandi et passé son enfance dans le quartier métissé du Chinatown parisien, où la culture asiatique fut sa principale source d'inspiration avec ses enseignes lumineuses, ses codes typographiques imposants, ses mangas colorés, ses super héros aux allures robotiques, et ses dessins animés futuristes.

Il découvrit le graffiti au milieu des années 80 sur les palissades qui entouraient les grands travaux d'aménagement du Musée du Louvre. L'impact fut instantané ! Dès lors, il sut que le graffiti serait un tournant dans sa vie. Il s'imposa à lui comme une révélation, et devint par la suite son mode d'expression consacré à travers lequel il s'identifia, le medium qui lui permettait d'exprimer sa vision.

Après avoir fait ses premiers pas en 1989 au détour des rues de son quartier en véritable autodidacte, il se lança sous le nom de **SERTY** en 1992. Il aborde alors le graffiti avec une démarche de plus en plus constructive, ce qui lui vaut d'être reconnu pour son style graphique aux lignes nettes et précises.

Ses œuvres, que l'on peut qualifier de graffico-abstraites, font appel à des couleurs vives et contrastées, des lignes pures entrecroisées, des plans déstructurés par des explosions de formes graphiques. L'utilisation de peinture phosphorescente révèle aussi son travail dans l'obscurité par une double lecture ultra graphique donnant à celle-ci un aspect vraiment unique.



SHADEE K

« Le Nounours, c'est mon double, mon avatar. Il y a plein de détails que moi seul comprends mais j'aime bien, ça me parle »

Né en 1988, **SHADEE K** a débuté le tag et le graffiti au début des années 2000 dans la banlieue nord de Paris. Après quelques années à sévir sur les murs et avoir fait le tour de l'alphabet et du lettrage, **SHADEE K** a voulu changer de style et faire des personnages. Le collage est apparu évident... et cela va plus vite à poser !!

Depuis lors, il a collé un peu partout en France, beaucoup à Paris et un peu à l'étranger. **SHADEE K** bombe ou peint encore à l'occasion, pour des projets, mais le collage, c'est son univers.

Son inspiration, ce sont les dessins animés et les bandes dessinées des années 90 à aujourd'hui et les mascottes qui étaient les porte-drapeaux des marques de ces années-là. Le Nounours est né ainsi, **SHADEE K** l'a dessiné à l'époque pour en faire cadeau à sa petite amie.

Depuis lors, il le fait vivre sur tous les supports qui peuvent l'accueillir, dans toutes les situations possibles et inimaginables, en fonction de ses envies du moment. L'ourson peut même se retrouver de temps en temps dans des positions TRES personnelles, voire intimes mais cela fait partie aussi de la vie.

Sans enseignement artistique particulier, c'est au travers de toutes les rencontres d'artistes que **SHADEE K** a pu se former, rien qu'en les regardant œuvrer. Au final, il a fait plus d'école de dessin « en live » que ceux qui ont suivi des cours.





SUPO CAOS

« Je me retrouve dans un discours social et humanitaire mais je suis un artiste pas un politicien. Ma pratique est un pied de nez : Comment sortir de cette société qui nous mène au chaos ? En peignant »

SUPO CAOS a débuté le graffiti en 1996 dans son village à l'est de Nîmes, Théziers. D'ailleurs, à cette époque, il signait du nom de son village, car son but était de le mettre en valeur. Il a vite pris le parti d'embellir l'espace urbain plutôt que de le dégrader comme on le voyait trop souvent.

Au fil des différentes rencontres artistiques, **SUPO CAOS** devient une éponge à influences. Son cyclope rigolo, le SUPO, ver coloré et monophthalme (ce qui veut dire « qui n'a qu'un œil ») se retrouve dans ses créations.

De la discipline de la lettre, de la maîtrise de la bombe et des conditions d'exercices extrêmes, il en ressort une schizophrénie artistique, bien que tout à fait maîtrisée, qui prend forme dans la dichotomie entre le SUPO et le CAOS. Si le CAOS incarne l'énergie du graffiti, avec sa dimension « défouloir », le SUPO, en réaction à la particule « Supa » très usitée à l'époque, permet à l'artiste de créer sur le ton de l'ironie : « Le conflit entre ces deux univers me permet de travailler sur un plus large panel de thématiques ».

Seulement aujourd'hui, **SUPO CAOS** veut aller plus loin. Sa démarche artistique est marquée par l'intrusion plus courante du figuratif : l'artiste nous raconte désormais des histoires, avec une narration relayée par les SUPO afin de guider le spectateur.

Entre engagement des idées, dynamisme et prolifération de couleurs, **SUPO CAOS** vous propose de vous perdre dans son univers.



TAREK

« Les enfants sont peut-être les personnes les plus réceptives à l'art. Il faut les faire participer »

TAREK est né en 1971 à Paris. Dès ses 19 ans, il publie un ouvrage de référence sur le graffiti intitulé « PARIS-TONKAR », consacré au mouvement de 1987 à 1991 sur Paris et sa banlieue. C'est un coup de tonnerre dans le milieu. Ce livre va inspirer plusieurs générations de graffeurs.

Artiste pluridisciplinaire, **TAREK** est tout d'abord un scénariste de bandes dessinées confirmé. Egalement photographe, il est aussi depuis 2010, le rédacteur en chef du magazine « PARIS TONKAR », déclinaison en revue de son ouvrage référence, qui est consacré aux arts urbains et au mouvement graffiti des années 80 et 90 sur Paris avec des dossiers sur la province.

Son inspiration est nourrie à la fois des rencontres de la vie quotidienne, des choses aussi simples qu'une ballade dans les rues de Paris ou de Rennes où il réside, mais aussi des voyages dépaysants qu'il a pu faire tout autour du monde.

Très présent sur des événements artistiques en France et à l'étranger, il expose ses peintures de masques tribaux, d'images Pop Art, de ce qu'il appelle « Men At Work » ou « Girls in the City », de « Skulls » ou un savant mélange de tout cela, qui appelle à la réflexion sur notre société.

Il participe également à la démocratisation de l'art urbain en faisant participer des enfants lors de ses performances artistiques au cours de festivals d'art urbain car pour lui, c'est par leur intermédiaire que le mouvement entrera définitivement dans les mœurs





YARPS

*« J'aime la provocation et les images chocs.
C'est ma principale source d'inspiration, avec la musique
qui est carrément vitale pour moi »*

Né en 1966, **YARPS** est un pochoiriste parisien de la première heure. Palindrome de SPRAY, son patronyme est connu depuis des années sur la scène artistique de la capitale.

Ses débuts datent de 1985 quand il tombe sur de superbes graffitis dans les locaux d'une radio parisienne célèbre. « C'était magnifique, mais le pochoir, c'est différent et ça m'a tout de suite interpellé. Il y a le côté « vite fait bien fait » qui est complètement adéquat pour intervenir dans la rue rapidement ».

YARPS a toujours eu de l'admiration pour les graffeurs des années 80 qui recouvraient Paris de leurs créations. Ses sujets favoris sont des figures du cinéma dans des films d'anthologie (Clint Eastwood en « Inspecteur Harry », Gérard Jugnot dans « Le Père Noël est une ordure », Marilyn Monroe dans « Sept ans de réflexion »). Les personnages tiennent en joue le spectateur avec de gros calibres... tandis que les pin-ups montrent leur pétard.

YARPS se plaît à détourner avec bonheur les titres, slogans ou répliques célèbres comme « NATURAL BORN SPRAYER » ou « YES WE SPRAYCAN ». Au fil du temps, ses pochoirs évoluent vers le collage. YARPS vaporise directement les pages de vieux journaux ou les livres sélectionnés en fonction de ses thèmes de prédilection.

« Il y a un vrai instant de bonheur et d'émerveillement lorsqu'on enlève la matrice après le bombage et que l'on découvre le résultat final ».



ZOKATOS

*« Lorsque je peins, je me déconnecte de la réalité,
je pense énormément et selon les émotions, je sélectionne
les couleurs et puis l'âme s'exprime... »*

ZOKATOS est né en 1984, il a grandi en région parisienne et vit actuellement à Londres. C'est au collège grâce à un ami qu'il a commencé à prendre de l'envol en dessinant le lettrage de son blaze ZOKA. Etant d'origine portugaise, il y accole la syllabe « tos » et sous forme de boutade rajoute au final « UHU » car dit-il « c'est le nom de mon crew de colleurs, ça veut dire Une Histoire Urbaine ». Dorénavant il signera par ce pseudonyme « ZOKATOS UHU ».

Bercé par la contre-culture des années 90, il fait la connaissance de son meilleur ami, et s'est naturellement tourné vers la rue comme terrain d'expression originel : du graffiti il a gardé sa brutalité, sa force évocatrice et une certaine conception de la peinture. Du mur à la toile, il s'est initié à plusieurs disciplines : sketch sur papier, pochoir, peinture, sculpture... sans compter le succès de ses artoyz qui l'amène à coller ses « abstractions » dans la rue.

Son travail a ensuite évolué, tout en conservant les outils du street art -marqueurs et bombes aérosols pour l'essentiel. Il définit lui-même son style comme « expressionniste abstrait moderne », lui pour qui la rue reste la plus pure des galeries. De ses compositions abstraites et colorées, pleines d'énergie et d'émotions créées sur fond de musique hip-hop, on retient l'harmonie entre les couleurs et les traits, les points, les demi-cercles, les coulures... Les techniques mixtes (huile, aquarelle, encre, gouache), sont assez moléculaires et basées sur les fusions de pigments et temps de séchage.



Contact We Need Art

philippe.torres@weneedart.com

+33 (0) 6 61 54 61 37

Contact média

lleveque@digitalkeys.fr

+33 (0) 1 80 18 28 83



www.weneedart.com